

natation - n2 hiver

# Thérèse et Gremiau surnagent

Ce week-end, lors des championnats de N2 d'hiver à Chartres, Quentin Thérèse et Fabien Gremiau ont chacun décroché une qualification nationale.

Quinze nageurs du Loir-et-Cher avaient obtenu leur qualification pour les championnats de N2 d'hiver, qui se disputaient cette année en grand bassin à Chartres. Le bilan du week-end est plutôt bon pour les nageurs départementaux, qui ont battu des records personnels pour certains, même si aucun licencié n'a réussi à monter sur le podium. « Les résultats sont encourageants, mais on se rend compte qu'on est un peu noyés dans la masse par rapport aux nageurs qui font partie de sections sportives et ceux qui sont habitués à nager en bassin de 50 m, indique Wilfrid Gruel, président de la commission sportive départementale. Néanmoins, les performances ont été plutôt cohérentes, on n'a vraiment pas à rougir. »



Le Romorantinais Quentin Thérèse a décroché son billet pour les France promotionnels.

(Photo archives cor. NR, Dany Chamfrault)

Rendez-vous  
en mai  
à Dunkerque  
et en juillet  
à Laval

Deux nageurs loir-et-chériens se sont particulièrement signalés en obtenant une qualification nationale. Le Vendômois Fabien Gremiau participera au critérium promotionnel d'été à la fin du mois de juillet 2018 à Laval, sur 50 m dos, grâce à un

chrono de 29"32, réalisé sur cette spécialité (le 21<sup>e</sup> temps toutes catégories confondues). Ce sera la deuxième fois qu'il prendra part à cette compétition, après avoir déjà nagé le 50 m dos lors de ce rendez-vous cette année à Saint-Yrieix-en-Charente.

L'autre grosse perf du week-end est à mettre à l'actif du Romorantinais Quentin Thérèse. Le nageur de l'ANR était attendu, il n'a pas déçu. Il a décroché son billet pour les

championnats de France promotionnels, soit la marche juste en dessous des championnats élite, sur le 50 m nage libre. Il a obtenu un chrono de 25"83 et sera donc en mai 2018 à Dunkerque.

« A travers les différents collectifs que nous avons créés, les jeunes ont progressé et montré qu'ils étaient à la hauteur de ces N2, assure Wilfrid Gruel. On a joué notre carte à fond. Tous sont en lice pour se qualifier pour les N2 de printemps, mais

le nombre de places est limité, certains nageurs peuvent encore se qualifier lors des championnats régionaux du mois de février, à Orléans. »

D'ici là, les nageurs vont pouvoir apprécier quelques semaines de repos bien méritées, avant de bénéficier d'un gros mois de travail et d'un meeting régional, qui permettra de monter en puissance avant les régionaux.

Paulin Aubard